Secours Catholique
Caritas France
Cité Saint-Pierre

LA GAZETTE de la Cité

Mai 2017 - N° 37

Père Eric Récopé, Aumônier de la Cité Saint-Pierre

EDITO

La CITE SAINT-PIERRE, une Oasis !

Quand des personnes sont poussées par le désir d'échapper à la misère, aux violences ou aux échecs, elles se délestent d'un coup de tout ce qui pourrait ralentir leur marche vers une vie meilleure et se lancent sur des chemins inconnus, la peur au ventre et l'espoir au bout du cœur.
C'est vrai de ceux des pays d'Orient, du Sud… mais c'est encore vrai chez nous dans nos banlieues ou dans nos régions appauvries … Certains ont trop peu et rien à perdre dans l'aventure, d'autres ont le sentiment de jouer leur dernière carte, d'autres encore, gavés par une société de consommation sans but, avaient perdu le goût de vivre…

Sur ces chemins, certains découvrent une oasis par hasard, d'autres par la rumeur, par des connaissances ou des amis et cette oasis qui se découvre tout à coup c'est la Cité Saint-Pierre. En cette oasis on y trouve gîte et couvert, mais plus encore chaleur humaine et fraternité. Pèlerins, bénévoles, salariés et autres, tous aiment partager les chemins parcourus entre souffrances, révoltes, découvertes et joies.

Dans ce lieu qui vous accueille avec pour emblème : « Paix-Silence », on peut poser son sac, se recueillir, se réconforter et retrouver la force de poursuivre le Chemin.
La Foi est Chemin pour marcheurs et non assurance-vie ou rente viagère. Ainsi de Jésus qui a sillonné les routes de Palestine pour témoigner de la miséricorde du Père et qui «nous a aimés jusqu'à en mourir»…

Oui la Cité Saint-Pierre est une oasis pour qui sait prendre le temps de s'asseoir, de faire silence et d'accueillir ses frères. Aujourd'hui cette Oasis est en pleine rénovation pour accueillir toujours mieux ses voyageurs et pèlerins du monde.
N'ayez pas peur, entrez, vous serez accueillis et puis vous pourrez repartir en disant comme la petite Bernadette de Lourdes : « Ici, on me considérait comme une personne ».

« Oui, le Seigneur a fait pour moi des merveilles ! » Vivons ensemble ce thème de l'année 2017.

RETOUR SUR LE 1ER FEVRIER

Temps de recueillement autour de la tombe de Jean Rhodain

Lorsque j'arrive à la Cité Saint-Pierre en janvier dernier, j'ignore tout de Jean Rodhain. Je ne connais ni son histoire, ni son combat, ni même son nom. Et pourtant, le 1er février, je suis témoin du rassemblement de centaines de personnes pour commémorer le 40e anniversaire de sa mort.
Qu'ils soient bénévoles ou salariés du Secours Catholique, prêtres ou pèlerins, tous savent pourquoi ils se réunissent autour de sa tombe. Ils y déposent des fleurs en papier et des photographies qui immortalisent le sourire espiègle du fondateur de la Cité.

A la fin de la cérémonie, j'entends dire certains derrière moi : « c'était un grand homme, une forte personnalité, un sacré caractère ». C'est ce que je retiendrai de Jean Rodhain. C'est grâce à ce « sacré caractère », ses convictions et ce sens de l'autre qu'il a donné naissance à la Cité Saint-Pierre. Il a légué à ses successeurs son combat pour la charité. Il l'a légué à tous ces gens qui se trouvent là, debout, en silence, en prière.

Et c'est à cet instant que ses mots prennent entièrement sens : « l'histoire de la véritable charité se déclenche et s'écrit toujours dans un certain silence ».

Clémence Renaud , stagiaire

Mgr Jean Rodhain

LE MOT DU PATRON

Extrait de "Les deux enveloppes," MSC, n°237 - Janvier 1973

Il y a 10 ans pour acheter un tracteur agricole, ce paysan d'Afrique devait vendre cinq sacs de cacao.

En 1973…il doit payer l'équivalent de dix sacs. Même en produisant plus, il s'appauvrit. Réunis à Santiago pour remédier à ce déséquilibre mondial, les experts, au lieu d'apporter des remèdes, ont dû se contenter de constater ce déséquilibre grandissant.

...Ceci nous appelle à choisir. Le législateur de demain peut influer sur ces structures internationales et y faire pénétrer une justice éclairée. Vous me dites que je fais de la politique ? Exactement : la Charité conduit à préparer la justice sociale et donc à travailler aux structures de la cité qui conditionnent cette justice.

Mais ceci nous appelle aussi à transposer. Quand l'Évangile condamne « ce monde », il ne s'agit pas d'un mythe babylonien. Il s'agit en 1973 de ce monde de l'argent ; il s'agit de ces trusts insaisissables qui pèsent sur tous les problèmes au plan international ou local.

SOMMAIRE

Edito
Retour sur le 1er février
Le mot du patron
La Cité Saint-Pierre, Cité fraternelle
Vie de la Cité

Le Secours Catholique s'engage pour son frère venu d'ailleurs

Le Secours Catholique défend les conditions d'une vie digne pour chacun, quelles que soient sa nationalité, son histoire et sa situation administrative. C'est pourquoi les bénévoles de l'association accompagnent au quotidien et sans distinction des personnes et des familles étrangères, avec ou sans papiers, pour leur permettre de satisfaire leurs besoins économiques et sociaux fondamentaux : se nourrir, se soigner, s'abriter...
Plus du tiers des personnes accueillies par le Secours Catholique -Caritas France sont étrangères.

Les personnes migrantes sont un public particulièrement vulnérable, disposant d'un statut fragile et vivant souvent dans des conditions très précaires. Qu'elles fuient la misère, la guerre, les persécutions, qu'elles soient avec ou sans papiers, ces personnes sont au cœur de la mission du Secours Catholique.

Héberger des personnes n'est pas le métier du Secours Catholique mais sa mission première est d'accompagner les personnes dans l'accès à leurs droits et leur autonomie.

Le Secours Catholique puise ses **valeurs tant dans les fondements de la République que dans ceux de la pensée de l'Eglise**, qui font de l'accueil de l'exilé une exigence majeure. Le refus de toute discrimination, les principes de liberté, d'égalité, et de fraternité sont des valeurs fondatrices de la **démocratie française.**

L'engagement du Secours Catholique est vécu comme un devoir de solidarité et un engagement de foi qui trouve sa force dans sa quête permanente d'actualisation du Message de l'Evangile et de la tradition biblique largement repris et développé dans les enseignements de la **Doctrine Sociale de l'Eglise**.

Ainsi, le Secours Catholique, en France comme ailleurs dans le monde, apporte aide et assistance à toutes ces personnes pour leur permettre de vivre dans des conditions dignes et pour faire valoir leurs droits.

Claire Ozoux,
Chargée de la communication et de la promotion

Nous sommes tous frères

Repères :
Un étranger est une personne qui réside sur le territoire français et qui n'a pas la nationalité française.
Un immigré est une personne née à l'étranger, de parents étrangers et qui réside sur le territoire français.
Un migrant est une personne qui vit de façon temporaire ou permanente dans un pays dans lequel il n'est pas né et qui a acquis d'importants liens sociaux avec ce pays.
Un réfugié est une personne qui a obtenu le "statut de réfugié", en application de la convention de Genève (Convention des Nations Unies de 1951) destinée à protéger les victimes de persécution.
Un sans-papiers est un étranger qui vit en France sans avoir le droit d'y séjourner, soit parce qu'il n'a pas demandé son titre de séjour, soit parce que l'administration le lui a refusé ou ne lui a pas renouvelé.

REGARD

Pourquoi cet engagement auprès des réfugiés ?

Le hasard a fait que l'on a rencontré à la Cité Saint-Pierre, lors de notre bénévolat, une dame Tamoul apeurée et traumatisée par ce qu'elle avait vécu au Sri Lanka. Première aide, premier soutien.
Puis la rencontre avec Maryse, bénévole depuis 20 ans au Secours Catholique auprès des migrants, nous amène à nous engager un peu plus et à ouvrir les portes de la maison.

Accueil sans poser de questions avec comme seule arrière-pensée, cette phrase de St Jacques : « Celui qui prétend avoir la foi et qui n'agit pas, à quoi cela sert-il ? ». L'arrivée de nos frères migrants est parfois douloureuse. Nous cherchons des familles, mais les gens ont peur.

Nous avons créé une association « Trait d'union asile » pour tenter de trouver du soutien. Accueillir l'étranger est un devoir chrétien. « L'homme est antérieur et supérieur au citoyen », nous dit Bernard Clavel. Jésus, Marie, Joseph n'ont-ils pas été les premiers migrants ?
Ces réflexions nous mènent à oser et à conjuguer ce verbe à la façon du poète Tchèque Jan Palach : «J'ose, parce que tu oses, parce qu'il ose, parce que nous osons, parce que vous osez, parce qu'ils n'osent pas!».

Témoignage de bénévoles,
Recueilli par Francisco Ochando, bénévole

ACTEURS DE LA SOLIDARITE

L'accueil des migrants : des acteurs de solidarités mobilisés

Soutenir les migrants

Ils fuient les persécutions, la guerre ou la misère et franchissent les frontières dans l'espoir d'une vie meilleure. Ces migrants, isolés ou en famille, sur les routes de l'exil et coupés de leurs racines, sont vulnérables.

Une organisation rigoureuse et efficace

Un dispositif national, géré par l'OFII (Office Français de l'Immigration et de l'Intégration) et la Préfecture de Région, structure l'accueil des migrants sur le territoire français, conformément aux droits internationaux. Dès son arrivée, le demandeur est identifié et inscrit dans le GUDA (Guichet Unique des Demandeurs d'Asile) avant d'être orienté vers un centre d'accueil. A Lourdes, le CADA (Centre d'Accueil des Demandeurs d'Asile), financé par l'Etat, est assuré par France Terre d'Asile. L'association accueille 90 personnes. 42 ménages, dont 16 nationalités différentes, sont répartis dans des logements sociaux et privés de la ville. Une contractualisation est établie avec les migrants qui s'engagent à adhérer au cadre institutionnel proposé : règles de cohabitation, respect du programme d'intégration.

Une chaîne de solidarité adaptée

La structure assure les démarches administratives et juridiques pour l'obtention des titres de séjour, l'accompagnement social et médical (logement, nourriture, éducation, santé...). Elle anime des activités diversifiées (cours de Français, informatique, cuisine...). D'autres ateliers sont proposés : basés sur l'expression, ils sont destinés à valoriser la personne, briser l'isolement ou aider à extérioriser les angoisses d'un traumatisme. L'accompagnement prépare également à la sortie du centre en cas de refus du droit d'asile. Dans le prolongement de son action, France Terre d'Asile travaille en partenariat avec des associations et des bénévoles attentifs à la dignité humaine.
Ainsi, l'antenne du Secours Catholique propose un accueil complémentaire : écoute, pause-café, dons de denrées ou bons d'achat.

La vigilance de ces acteurs est d'accueillir les réfugiés sans créer de disparité avec les citoyens dans le besoin.

Christine Château-Trichet, bénévole à la communication

Serait-ce un luxe de penser au lendemain ?

Ils sont migrants, demandeurs d'asiles… leur demande a été rejetée et ils ont fait appel… certains ont déjà obtenu le statut de réfugiés… tous forcés à fuir la guerre ou la persécution. Et ils viennent, bénévoles à la Cité Saint-Pierre. « Pour moi, la Cité Saint-Pierre, signifie libéré de ces liens » dit un bénévole qui a obtenu le statut de réfugié. Le service rendu est un bon outil de communication, même si la méconnaissance de la langue française demeure un obstacle.

Le café d'accueil est un moment apprécié de tous

Chacun a son histoire, marquée par de longues épreuves que seul **le droit de vivre** leur permet de franchir.

Au cours d'un partage fraternel, nous avons exprimé nos préjugés. Il est vrai que nous fonctionnons à partir de jugements favorables ou défavorables, sur des personnes ou des groupes de personnes avec les conséquences de distinctions, de ségrégation, d'isolement. Nous avons balayé ces préjugés pour écouter des hommes, des femmes, des jeunes, migrants, bénévoles à la cité.

Que nous disent-ils de ce **droit de vivre** ?

- Nous voulons travailler, malgré les démarches administratives complexes, longues qui aboutissent pour beaucoup à un rejet. La Cité pour eux est une famille où ils se savent utiles par un travail qui est un service. L'attestation qui leur est remise en fin de séjour leur permettra de justifier auprès des pouvoirs publics de leur volonté de vouloir s'intégrer.

- Nous voulons apprendre le français.

- Nous voulons participer à la vie culturelle, associative, sportive, attestant la volonté de s'intégrer dans la vie locale (sport, chorale, formation professionnelle,…)

Notre échange a fait également ressortir la participation des bénévoles à des actions qu'il est utile de connaître, pour nous donner les moyens d'accueillir ensemble les migrants. Nous nous inscrivons dans le projet associatif du Secours Catholique et de sa mission qui est de lutter contre les causes de pauvreté, d'inégalité et d'exclusion, et de proposer des alternatives au service du bien commun. Nous croyons et espérons en chaque personne pour valoriser ses capacités et envisager le lendemain.
« En me promenant dans la montagne, j'ai aperçu un animal sauvage ; en m'approchant j'ai vu que c'était un homme ; en m'approchant encore, j'ai vu que c'était mon frère. » (Proverbe arabe).

Pour le chrétien que j'essaye d'être, la prière du Notre Père ne peut que nous rapprocher du frère, pour prévoir le lendemain. Bénévole, il me rappelle la parole de Jésus : « Tout ce que vous voudriez que les autres fassent pour vous, faites le pour eux, vous aussi voilà ce que disent la loi et les prophètes ».

Père Roger, Aumônier de la Cité Saint-Pierre

PAROLES

Migrants et réfugiés : vers un monde meilleur

Thème que le Pape François choisit pour la journée mondiale des réfugiés.

« Il y a un élément que je voudrais mettre en évidence sur le chemin de la construction d'un monde meilleur, c'est celui du dépassement des préjugés et des incompréhensions envers les migrations. Nous sommes invités à vivre la solidarité et l'accueil, à poser des gestes fraternels et de compréhension. Il s'agit de voir dans le migrant et dans le réfugié, non pas seulement un problème à affronter, mais un frère et une sœur à accueillir, à respecter et à aimer. Ne perdez pas l'espérance ; vous pourrez trouver une main tendue. Il vous sera donné de faire l'expérience de la solidarité fraternelle et la chaleur de l'amitié ».

Par ces paroles fortes du Pape, l'Eglise nous invite, à changer nos attitudes, nos regards, nos cœurs. Nous rejoindrons alors l'inspiration évangélique chère au cœur de Jean Rodhain : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » Mtth 25

Sœur Marie-Sabine,
Notre-Dame de L'Immaculée Conception de Castres

MERVEILLES

Une belle façon de se nourrir par la rencontre

Je suis arrivée à la Cité Saint-Pierre par hasard. Je suis très contente de cette expérience. Je suis venue sans idée préconçue. Mon objectif de servir a été comblé. J'ai également beaucoup reçu dans les rencontres, les partages, les cérémonies. Je repars riche de tout ce que j'ai appris sur l'histoire de Jean Rodhain, du Secours Catholique, de la Fondation OCH (service d'accueil des personnes handicapées), et riche de tous ces échanges avec les bénévoles et les pèlerins.
Je crois que la pauvreté la plus cruelle, la plus douloureuse, est l'isolement, le rejet. Chacun de nous peut ressentir et vivre cette pauvreté. A la Cité Saint Pierre j'ai accueilli les autres et je me suis sentie accueillie. Merci.

Témoignage de Marie-Claire, bénévole

A VOIR

Une histoire sensible et bouleversante sur un jeune migrant kurde sans-papier emplie de rêves.
Philippe Lioret nous livre un long métrage magnifique sur l'entraide, porté par une distribution imposante, en premier lieu l'acteur Vincent Lindon, magnifique et plein d'espoir dans ce rôle triste à mourir.
Un film nécessaire en ces temps puisque *Welcome* rappelle avec justesse et sensibilité que derrière un sans-papier, il y a d'abord et avant tout un être humain qui a aussi droit à sa chance.

Claire Ozoux

VIE DE LA CITÉ

La fresque en paroles

« Le Seigneur fit pour moi des merveilles »

Cette belle phrase du magnificat nous accompagnera tout au long de l'année et servira de support d'animation aux groupes et aux pèlerins qui passeront à la Cité Saint-Pierre. Si le Seigneur agit en chacun de nous pour faire émerger ce qu'il y a de beau et de merveilleux à la fois, nous savons qu'il faut du temps pour se laisser regarder par Dieu comme une merveille.

Pour illustrer cette transformation dans la confiance, nous avons choisi d'associer cette phrase du magnificat avec l'histoire de Moïse qui fait route avec le peuple hébreu sous la conduite de Dieu.

De la souffrance et du doute à la libération qui envoie à la rencontre des autres, notre fresque se déclinera en 3 tableaux reprenant l'annonce de Dieu faite à Moïse : « Je connais tes souffrances », « Je suis avec toi », « Va je t'envoie ».

Chaque personne qui viendra au pied de cette fresque pourra déposer la merveille que Dieu a fait naître en lui ou en elle.

Déjà quelques merveilles ont commencé à fleurir :

« La Cité Saint-Pierre; un lieu où apprendre le courage ; un lieu où vivre la charité en actes».

« C'est un lieu qui invite au pardon et à la pénitence ».

« A Foi et Lumière on n'a pas à choisir nos amis, car tous sont nos amis ».

Espérons que bien d'autres merveilles viendront illuminer la fresque et la Cité Saint-Pierre cette année.

Thomas Butruille, Chargé d'animation

Un vrai coup de neuf sur la Cité !

Le nouveau self pèlerins

Nous vivons depuis la fin de saison 2016, la 5ème année de travaux réalisés dans le cadre de l'enveloppe financière attribuée par le Conseil d'Administration du Secours Catholique pour la rénovation de la Cité.

Cette phase longue est sans doute la plus complexe puisqu'elle s'étale sur l'ensemble de la Cité. La tranche actuelle concerne notamment la modification d'emplacement de l'appartement des aumôniers, les deux salles de restaurant et une grande partie du bâtiment administration.

Cette réhabilitation apporte une réelle plus-value au niveau de l'acoustique et de l'isolation des bâtiments, du confort de l'accueil du pèlerin et de la mise aux normes des infrastructures pour l'accueil des personnes à mobilité réduites.

Fin mars, nous avons inauguré le self pèlerins avec les 450 jeunes venus à Lourdes pour le rassemblement national des écoles de la famille marianiste. Les autres travaux seront livrés fin juillet pour pouvoir vivre en toute sérénité la saison haute.

Claire Ozoux

"Répare mon Eglise"

Fraternité, Louange, Enseignement, Partage, Eucharistie, Jeu, Effusion de l'Esprit.

La Cité Saint-Pierre a eu la joie d'accueillir pendant 5 jours un camp d'enfants de 13 à 17 ans accompagnés par des frères franciscains de Cholet, Narbonne, Tarbes-Lourdes et Bruxelles.

Il s'agit d'une association qui œuvre pour l'évangélisation. 150 personnes ont vécu ce camp sur le thème de « l'Immaculée Conception » pour apprendre à mieux connaître Marie et le message de Lourdes. Ils organisent aussi des petits chapitres dans l'année, un à la Toussaint, un à Noël, un en février ainsi qu'un camp en été.

Carine Levrier-Mussat
Coordinatrice Accueil

Un legs pour la Cité?

Un prêtre, proche d'une défunte témoigne : « Rosa était une personne discrète, dont la famille s'était éloignée. Elle a fait partie d'un pèlerinage à Lourdes en 2012 et a été hébergée à la Cité Saint-Pierre. Elle nous a quittés et j'apprends qu'elle a choisi de faire un legs à la Cité».

Elle a été si marquée de ce qu'elle a découvert ici qu'elle a décidé de faire ce don ultime qu'est la transmission d'un legs ou d'une assurance-vie.

Merci Rosa et merci aux donateurs de la Cité et du Secours Catholique !

Si vous souhaitez en savoir plus sur les legs,

Marc Chanliau, Responsable Administration, Finances et Services Généraux

Carnet de famille

Nous sommes avec eux dans la joie :

Thomas BUTRUILLE : Chargé d'animation à la Cité Saint-Pierre, Thomas se prépare en vue de l'ordination au Diaconat Permanent, qui aura lieu à l'automne 2017. En décembre 2016 il a été invité à se mettre au service de la parole et de l'Eucharistie lors d'une célébration de l'Institution au Lectorat et Acolytat. C'est un témoignage fort d'engagement au service du Pauvre. Bravo Thomas !

Rita VARGA TOTH : Bénévole hongroise, Rita nous a informés de l'heureuse naissance de sa fille, Nora le 03 février 2017. Selon les paroles de la jeune maman, Nora est *« la représentante de la nouvelle génération des bénévoles »* Bienvenue à la Cité Saint-Pierre Nora !

Francisco OCHANDO : Depuis 15 mois, Francisco, jeune bénévole espagnol, a apporté ses compétences dans divers services. Il vient de trouver un logement et du travail à Lourdes. Il est également salarié à la Cité pour un remplacement de quelques mois. Merci Francisco pour ton service et ton témoignage à la Cité Saint-Pierre !

Nous nous associons à leur peine :

Marcel et Christine TRICHET, couple de bénévoles fidèles de la Cité Saint-Pierre, ont perdu leur fils il y a quelques mois dans un tragique accident de bateau au large du Japon.

Georges Pandelfino, a perdu brutalement son fils Jean-Christophe, à l'âge de 52 ans.

Sœur Maria-Rosal a perdu son frère en Mars 2017.

Père Gérard SIMON a également accompagné le départ de sa sœur.

Plusieurs bénévoles nous ont quittés cette année pour rejoindre la maison du Père : Michel TRICHET, Bernadette DILE, Robert MULLER, Robert GORRET, Grégory MASSON, Ghislain HUBERT, Louis MARCHAND, Marie-Héléne MORICET, Françoise VICENTE.

Nous souhaitons la bienvenue à Laurence et Laetitia à l'accueil, Chantal, Liliane et Patrice à la cuisine qui ont rejoint l'équipe de la Cité pour la saison.
Nous accueillons aussi Marjorie, volontaire civique à la communication pour 9 mois et Arnaud, volontaire civique à l'animation.

La Gazette de la Cité Saint-Pierre
33, av Mgr Jean Rodhain 65100 Lourdes - Tel : 05 62 42 71 11
Directeur de la publication
Gonzague Amyot d'Inville
Rédactrice en chef
Claire Ozoux
Rédacteurs
Thomas Butruille, Véronique Camy-Mahourat, Marc Chanliau, Christine Château-Trichet, Marie-Sabine Fauquenois, Carine Levrier-Mussat, Roger Mimiague, Francisco Ochando, Claire Ozoux, Eric Récopé, Clémence Renaud
Contactez-nous
www.citesaintpierre.net
Facebook.com/cite-saint-pierre